

MÉNINGITE DE TYPE C

ON VACCINE LES ÉTUDIANTS

La méningite de type C, mortelle dans un cas sur six, touche deux fois plus le Nord - Pas-de-Calais que les autres régions de France. L'agence régionale de santé (ARS) a lancé une campagne de sensibilisation et de vaccination auprès des étudiants.

« Ça pique un peu quand même. » Simon, 20 ans, est étudiant en Histoire à l'université de Lille 3. Mardi matin, quand il s'est réveillé, il ne savait pas qu'il serait vacciné. Mais voilà, en arrivant en cours, il a été « alpagué » par d'autres étudiants portant un blouson aux couleurs de l'agence régionale de santé (ARS). Le thème de la discussion : la méningite C et l'intérêt de la vaccination.

Simon s'est laissé convaincre : « Je n'étais pas bien informé, je ne pensais pas que c'était si grave. Ça fait réfléchir quand même. Et puis, ça ne prend que 30 secondes et c'est gratuit. »

Deux cas mortels

Pas forcément un mauvais choix. En octobre 2011, une étudiante de l'EDHEC est morte d'une méningite. En février 2013, c'est un étudiant en télécommunications de 18 ans qui perdait la vie. Deux cas mortels qui révèlent une fragilité de la région face à la méningite. « Dans le Nord - Pas-de-Calais, on a beaucoup de cas, confirme le D^r Michel Vandeveld, médecin santé publique à l'ARS, on compte le double de la moyenne nationale. » Ces douze derniers mois, 62 cas ont été enregistrés, soit une augmentation de 10 % par rapport à l'année précédente. En cause, selon le médecin, une absence de couverture vaccinale facilitée par la non-sensibilisation des médecins et de la population. Du coup, l'ARS a décidé de communiquer auprès de la population des 18-24 ans, la tranche d'âge la plus susceptible d'être concernée par des formes



© PATRICK JAMES

Une vaccination gratuite et sans rendez-vous.

hémorragiques graves de la méningite.

« Une souche plus virulente à Lille »

Toute cette semaine, douze animateurs sont sur les campus de Lille 1, Lille 2 et Lille 3. En association avec les centres de santé des universités dont les médecins assurent une vaccination gratuite et sans rendez-vous. La Catho n'est pas oubliée, mais elle dispose déjà de son propre service. Les autres universités de la région ont, elles aussi, été sensibilisées.

Du côté de l'ARS, on insiste sur le fait que « la souche est plus virulente à Lille ». Dans les semaines qui suivent, ce sont les lycées qui comptent des étudiants dans leurs rangs (BTS par exemple) qui seront le théâtre d'une sensibilisation. ●

PIERRE-LAURENT FLAMEN